

# Lectures

Nouvelle série  
Vol. 1, no 8  
18 décembre 1954

A propos des "Paroles catholiques" de Mauriac (1)

## L'intellectuel catholique: un témoin

Débarassons-nous de notre petit bagage d'idées toutes faites et de systèmes sérénés, et ouvrons-nous à cet amour dont nous sommes les témoins dans le monde. Un intellectuel catholique est essentiellement cela, puisqu'il écrit et puisqu'il parle: un témoin.

François MAURIAC

Dans son dernier volume qui vient de paraître chez Plon, Mauriac a consigné des pensées très profondes qu'il conviendrait de méditer en ces jours d'attente messianique. *Paroles catholiques* est un recueil de conférences que Mauriac a prononcées en diverses circonstances, spécialement lors des "semaines d'intellectuels catholiques" qui se tiennent annuellement en France.

Au dernier chapitre de ce livre, *Dieu vivant*, Mauriac se demande qu'est-ce que Dieu, et il est amené à définir la mission de l'intellectuel catholique qui est de rendre Dieu présent au monde. Il faut lire et relire ces pages pregnant où Mauriac tente de circonscrire l'idéal de l'intellectuel catholique. Le grand écrivain — il faut l'en féliciter — n'a pas minimisé cet idéal. S'ouvrir à l'amour divin, être l'écho, en ce monde de haine et de mensonge, du *Deus caritas est*: ce fut et ce sera toujours l'idéal de tous les saints. Ce doit être l'attitude de tous ceux qui, étant fils de Dieu, ont à témoigner de leur filiation divine. Ce doit être l'attitude tout spécialement de tout intellectuel catholique qui a une parcelle de vérité à communiquer au monde. S'il est vrai que des poètes se sont assigné le rôle d'être "au centre de tout comme un écho sonore", il est non moins vrai que les apôtres de la plume doivent répercuter la vérité divine. "Chacun de nos gestes, en toute circonstance, doit attester que nous

nous efforçons de juger les conflits humains dans la lumière du Dieu de vérité." (P. 149-150)

Cela, certes, n'est pas facile: "Qu'il est difficile à l'écrivain engagé de savoir ce que le Père attend de lui, et le Fils doux et humble de coeur, et la Vierge qui pleure devant des enfants et qui ne parle qu'à la petite Soubirous!" Il ne s'agit pas de se réfugier dans une attitude d'indifférentisme pour se croire l'authentique témoin d'un Dieu pacifique. "L'engagement ne fait pas question pour le témoin du Dieu vivant, il ne peut pas ne pas être un homme engagé [...] Rien ne peut faire que [la vocation] d'un intellectuel catholique ne soit de témoigner à temps et à contretemps." (P. 151)

Mais au milieu des difficultés de toutes sortes: tiraillement intérieur de ses propres passions, enchevêtrement de conflits extérieurs, l'intellectuel "ne doit à aucun moment perdre de vue cette exigence de Dieu sur lui: que son témoignage demeure pur". "Nous devons avoir faim et soif de justice, oui! distingue fort pertinemment Mauriac, mais non faim et soif de vengeance; souffrir persécution pour la justice, oui, mais non persécuter au nom de la justice. Le plaisir d'atteindre l'adversaire, de dominer, d'être le plus fort, l'irritation, la colère, le mépris sinon la haine, c'est tout cela que le témoin du Dieu vivant doit dominer et juguler en lui, s'il ne veut pas, au nom du Dieu qu'il croit aimer, ne servir qu'une idéologie dont il a fait son idole." (P. 152)

Oh! non, cela certes n'est pas facile, et comment y parvenir? "Ce fut le secret des saints d'agir invisiblement et puissamment sur l'histoire visible et de demeurer des saints. Mais leur secret demeura

à notre portée et il tient dans un mot: la contemplation purifie l'action." (P. 153) Si l'intellectuel catholique veut être un écho fidèle du Dieu qui est lumière et amour, il doit laisser cette lumière baigner, imprégner toute sa vie, et cela ne peut se faire que par la vie contemplative qui nous ouvre au Don de Dieu, qui nous livre à Dieu. Mauriac remarque fort justement que notre génération comprend, mieux que celles qui l'ont précédée, l'unité profonde de la contemplation et de l'action: "La sainteté chrétienne, aujourd'hui, n'oppose plus Marthe à Marie. La vie ouvrière d'un petit frère ou d'une petite soeur de Jésus est en réalité une vie contemplative. Combien de ces vies dévorées, chez les filles de Saint-Vincent-de-Paul, chez les petites soeurs des Pauvres ou de l'Assomption, ne perdent à aucun moment le sentiment de la présence de Dieu." (P. 153)

\* \* \*

A la fin de son livre, Mauriac nous invite à rien de moins qu'à "une vie cachée avec le Père et le Fils demeurant chez ceux qui les aiment, selon la promesse qui nous a été donnée. C'est au-dedans de chacun de nous que se livre la vraie bataille. Si nous la gagnons, les erreurs, les échecs, les fautes même de notre vie publique, ne nous empêcheront pas de nous réjouir, quand ce sera pour nous l'heure du repos, parce que nous aurons atteint, parce que nous aurons possédé le Royaume de Dieu et sa justice, dès ici-bas." (P. 154)

En ces jours d'attente où l'Eglise se prépare à fêter la naissance temporelle de Celui qui est venu instaurer le Royaume d'amour, il convient de se mettre dans la lumière de ces vérités pour qu'elles s'irradient dans notre vie.

R. LECLERC

1) *Paroles catholiques*. Paris, Plon [1954]. 154 p. 19 cm. \$1.25 (par la poste \$1.35)

# LITTÉRATURE CANADIENNE

## Sciences appliquées [6]

LACHAPPELLE-LEMIEUX  
(Suzanne)

TRUCS-MAISON. Saint-Césaire, Impr. Henri Grisé [s.d.] 123p. ill. 21.8cm. \$1.50 (par la poste \$1.65)

TB-A

Cet ouvrage, dédié aux jeunes étudiantes des Instituts familiaux du Québec, plaira à toutes les ménagères modernes : la diversité des tâches quotidiennes ne réclame-t-elle pas en effet un savoir-faire et une ingéniosité de tous les instants ? Elles trouveront dans ces pages claires et concises des formules, des "trucs" et des manières de faire qui assureront une économie de temps, de fatigue et d'argent dans l'organisation d'un foyer.

Dans ce recueil pratique, l'Auteur nous livre le fruit d'une fine observation de la vie et des tâches domestiques en particulier. La maîtresse de maison avertie gardera ce volume à la portée de la main et à l'occasion saura le consulter pour faire disparaître une tache sur un vêtement ou sur un papier-tenture. Avec plaisir, elle découvrira que son parapluie défraîchi pourra servir de séchoir après avoir été dépouillé de son tissu et suspendu au plafond d'une pièce.

Madame Lemieux ne se limite pas à la description de ces trucs domestiques, elle y ajoute quelques notions de psychologie familiale, suivies de conseils d'hygiène très appropriés et de renseignements précieux dans les cas d'accidents à la maison.

C. LALANDE

## Littérature [8]

LESSARD (Camille)

LE PELERINAGE DE LA GRANDE MISÈRE, 1940-1944. Montréal [s. éd.] 1954. 261p. 20.4cm.

TB

Depuis les Silences du colonel Bramble (André Maurois), le Feu (Henri Barbusse), Plutarque en a menti (Jean de Pierrefeu), les récits de guerre ont pullulé.

En ce qui concerne les événe-

ments relatés, tous, jusqu'à celui de Camille Lessard, se ramènent à quelques données. On est d'abord victime d'une vraie folie, celle de l'évacuation. Au cours de la fuite, on est capturé par l'ennemi : commence alors la vie atroce des camps de concentration. Derrière leurs barbelés, l'existence oscille entre deux pôles : d'un côté, des travaux dignes d'un esclave, une nourriture propre aux pourceaux, une incroyable absence d'hygiène élémentaire, et tout au bout, un désir forcené de révolte et d'évasion; de l'autre, la résolution de ne pas se laisser abattre par le malheur (tenir), le dessein ferme de conserver la liberté de son âme dans l'esclavage de son corps, l'espoir enfin constant d'une providentielle libération. Voilà le contenu à peu près unique de tous ces livres, de celui de Camille Lessard comme des autres.

Pourquoi la plupart d'entre eux ont-ils sombré dans l'oubli ? pourquoi aussi quelques-uns surnageront-ils ? C'est que, quand les premiers s'arrêtent à la narration exacte des événements, les autres enveloppent le récit dans une gaze transparente : la magie du style. C'est le cas des souvenirs qu'a recueillis Camille Lessard.

Il ne faut pas nier des imperfections trop évidentes, dues sans doute aux circonstances de la composition. Les néologismes (tout de même pour quand même) surtout militaires, les anglicismes (réaliser une situation, couvrir une distance), les phrases chargées de qui, que, dont, y abondent. On y trouve des incorrections flagrantes comme "Fernandel, dont j'héritai du surnom", "hôte dont il n'était même pas certain de la nationalité", "on l'utilisait, faisant cuire nos aliments". Des mots enfin sont pris les uns pour les autres (prestance pour prestesse, repaire pour repère).

Mais, en regard de ces vétilles, quelle vie dans ces évocations ! Des

bas-fonds de "la grande misère" on s'y élève sans peine aux étages les plus hauts de la pensée surnaturelle. Le contraire serait étonnant chez un séminariste qui, ordonné aux pires heures de la tourmente, doit être par le fait même plus prêtre que les autres. Du simple point de vue littéraire, beaucoup de pages figureront certainement dans une anthologie de la prose canadienne. Nous pensons ici à l'histoire déchirante de Marie-Jeanne (p. 27-28), dans un autre ordre à certain repas gargantuesque (p. 73). Nous pensons surtout aux pages qui exposent la volonté de tenir (p. 103-104) ou la résistance au désir d'une évasion (p. 159-162). La description de la première messe (pp. 171-172) et celle de la messe de minuit (p. 190) sont vraiment enlevées, tout comme l'histoire du souterrain (p. 186 et ss.) et celle du départ du camp (p. 248-249). Débarrassés de quelques artifices, deux poèmes, l'un sur les roses (p. 192), l'autre en six strophes sur les cloches (p. 246-247), mériteraient d'être mis en musique.

Un lecteur curieux se demandera sans doute par quelle aventure un Canadien en est venu à suivre ses études théologiques au grand séminaire de Tours. Il pourra toujours se répondre sans doute qu'il y a là ce goût du large qui a fait dire : "Quand on découvrira le pôle nord, on y apercevra un Canadien français fumant sa pipe". Mais il existe probablement une autre explication; l'auteur eût été intéressé en la fournissant.

Tel quel, ce "pèlerinage" révèle un prêtre à l'âme de feu, un écrivain à la plume bien aiguisée, un double de ce Père Ambroise Lafortune dont les récits scouts, naguère encore, fascinaient grands et petits. Les poèmes mentionnés rappellent aussi, de Mgr Félix-Antoine Savard, certaines envolées de l'Abatis.

Emile CHARTIER, p.d.

## Signification de nos cotes

TB	— Livre pour tous.		lectuellement ou moralement).
TB-S	— Livre pour tous mais spécialisé.	D	— Dangereux.
TB-A	— Livre pour tous, de nature à intéresser certains adolescents.	M	— Mauvais.
B	— Livre pour adultes.	A	— Livre pour adolescents (15 à 18).
B?	— Livre appelant des réserves plus ou moins graves, e.i. à détendre d'une façon générale aux gens non formés (intel-	J	— Livre pour jeunes (10 à 14 ans).
		E	— Livre pour enfants (6 à 9 ans).

# LITTÉRATURE CANADIENNE



## OUVRARD (René)

LA VEUVE. Roman, Montréal, Ed. Chanteclerc, 1955. 280 p. 18.7cm.

### B ?

On ne peut guère reprocher à René Ouvrard d'écrire des romans dépourvus d'intérêt. Ses récits ont un rythme que bien des écrivains lui envieraient. Il brosse une situation, décrit un paysage, campe une personnage exactement comme le photographe capte une image.

Ce sont là de forts belles qualités. Elles ne suffisent pas cependant à faire une oeuvre durable. Nous l'avons déjà dit pour *Débâcle sur la Romaine* et nous le répétons pour *La Veuve* qui a valu à M. Ouvrard le prix Laure Conan 1955.

L'histoire d'Orpha et d'Alidor, si

passionnante soit-elle, n'emporte pas l'adhésion. La psychologie de ces deux personnages, esquissée seulement, traduite surtout en actes, n'oblige en rien le lecteur. Détaché, celui-ci les regarde évoluer sans vivre véritablement leur tragédie.

Le livre une fois refermé, on se demande où est la lacune puisque, en apparence, il contient suffisamment de qualités pour créer une excellente impression. Mais à la réflexion on comprend que cela vient surtout d'une absence, celle du romancier.

Un bon photographe réussit à reproduire un beau paysage ou un sourire heureux. Parvient-il cependant à nous donner la couleur du soleil ou sa chaleur? Parvient-il surtout à expliquer la raison du sourire heureux? Il en est ainsi du roman de M. Ouvrard. Les paysages connus défilent sous nos yeux. Les personnages vraisemblables se retrouvent au milieu de nos connaissances. Mais les paysages ne nous transmettent ni la chaleur, ni le soleil, ni le froid, ni la pluie qui sont les caractéristiques des paysages que chacun de nous a connus, et les personnages, figés dans leurs attitudes respectives, ne nous communiquent pas leur vie.

Peut-être n'est-ce là qu'une erreur de début. L'objectivité de M. Ouvrard évoluera sans doute vers une participation active. Il le faudrait assurément, car le romancier qui se garde des abandons personnels prive son oeuvre d'une source de vie artistique essentielle.

Julia RICHER

## DOCUMENTS

### Ouvrage canadien couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques de France

PARIS (C.C.C.) — L'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France vient de couronner le livre du R. P. Romain Légaré, O.F.M., *Un apôtre des deux mondes, le Père Frédéric Janssoone*, en lui décernant le prix "Audiffred-Ouvrages". Le prix est accordé annuellement au livre "le plus propre à faire aimer la morale et la vertu, et à faire repousser l'égoïsme, ou l'envie, ou à faire connaître ou aimer la patrie".

Le prix a été partagé, comme il arrive souvent, entre le R. P. Romain Légaré, et M. Roger Grégoire, maître des requêtes au Conseil d'Etat de France, pour son étude sur la fonction publique.

L'ouvrage du père Légaré, qui compte 385 pages, a été publié à l'automne de 1953, par la Librairie Saint-François de Montréal. Il a été favorablement accueilli par la critique canadienne et étrangère.

Le Père Frédéric, franciscain, né en France en 1838, est mort en odeur de sainteté à Montréal en 1916, après avoir passé au Canada les 28 dernières années de sa vie féconde. Son corps repose à Trois-Rivières, et sa cause de béatification est introduite depuis 1940 en cour romaine.

## MISSA EST

Commentaires et prières  
DE DANIEL-ROPS

planches photographiques  
DE LAURE ALBIN-GUILLOT

\$1.25

EN VENTE CHEZ FIDES

## *Ecriture Sainte*

## LE NOUVEAU TESTAMENT

Traduction de l'Acebac  
672 pages : broché \$0.60

Relié toile Pajco : \$1.25

UNE OEUVRE CANADIENNE  
CHEZ FIDES

ERNEST PALLASCIO  
MORIN

## MARIE MON AMOUR

161 pages, \$1.50

EN VENTE CHEZ FIDES

# LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## Religion [2]

\*\*\*

**NOS SENS ET DIEU.** [Bruges] Desclée de Brouwer [1954]. 215p. ill. (h.-t.) 21.7cm. (Coll. **Études carmélitaines**). \$4.50 (par la poste 4.65)

### TB-S

Dans cet ouvrage, différents auteurs répondent, chacun selon sa spécialité, à la question suivante : **les sens mènent-ils à Dieu et comment ?** Ils veulent mettre en lumière l'importance de la sensorialité, car d'aucuns estiment que **cette humble fonction est une Cendrillon trop méprisée** (p.10). En quelques lignes, essayons de circonscrire le problème.

Selon l'adage philosophique : **"nihil est in intellectu quin prius fuerit in sensu"**, la sensorialité est la source de la connaissance, le moyen providentiel qui permet à l'homme de prendre conscience du monde matériel. Elle comporte trois étapes essentielles : la sensation proprement dite, la perception et l'intégration. Cette dernière constitue "le stade essentiel de la sensorialité" (p.44), dont le problème fondamental est de comprendre comment les éléments matériels de l'activité périphérique de l'âme peuvent s'intégrer dans les structures profondes de la personnalité.

Les mécanismes d'intégration sensorielle peuvent opérer selon des modalités normales ou pathologiques; dans ce dernier cas, il en résulte des conflits inconscients. Il convient d'ajouter cependant qu'aucun être humain n'est absolument normal, psychologiquement parlant; en effet, personne n'a pu vivre toujours dans les circonstances idéales qui auraient pu fournir au psychisme un développement parfait. Et ce qui est vrai dans l'ordre naturel, l'est aussi, analogiquement parlant, dans l'ordre surnaturel; excepté le Christ et la Vierge Marie, tous les hommes éprouvent les effets du déséquilibre provenant du péché originel. Voilà une réalité inéluctable; et s'il faut, à ce sujet, éviter le pessimisme des protestants et des jansénistes, il faut aussi ne pas tomber dans l'opti-

misme peu réaliste de ceux qui oublient en partie le foyer de convoitise et le combat spirituel qui en découle.

Comment éliminer ce double déséquilibre? Sans doute, les disciplines psychanalytiques aideront, mais il faut admettre que les résultats obtenus sont moindres que ceux qu'on avait d'abord espérés; beaucoup de progrès restent à faire dans ce domaine qui n'a pas encore eu son saint Thomas d'Aquin. Selon S. S. Pie XII, une vie chrétienne intègre reste le meilleur moyen de conserver ou de recouvrer l'équilibre psychique. C'est pourquoi une ascèse bien comprise, et surtout les purifications passives des sens et de l'esprit réaliseront l'intégration des sens dans la vie spirituelle, en faisant disparaître la dés-harmonie que le péché originel a établie entre les sens et l'esprit; l'Esprit-Saint est en effet un psychanalyste sans égal!

En plus d'être moralement viciés par le dérèglement de l'être pécheur, les sens sont aussi ontologiquement incapables d'atteindre Dieu. L'ignorance de ces principes a conduit les primitifs à "l'hiérophonisation du Cosmos", parce qu'ils veulent connaître la divinité "par les sens mêmes" (p. 99). Par ailleurs, "l'art moderne [...] est trop pressé de vouloir que les sens tout crus entrent en contact avec le divin" (p. 130-131), et "le péché des artistes est de vouloir dérober la couronne de béatitude avant de la gagner" (p. 133). Sans doute, les créatures sont bonnes dans leur réalité ontologique, mais elles "peuvent encore former dans les mains de Satan un instrument de damnation" (p. 174).

Dans une dernière étude fort remarquable, le P. Lucien-Marie de St-Joseph "établit que la doctrine de saint Jean de la Croix s'ouvre, non pas à une destruction de la sensibilité, mais à son authentique rédemption" (p. 10). Cette restauration s'opère par la purification active des sens, par leur purification passive "dont le but est de couper court à toutes les compensations et à toutes les sublimations manquées" (p. 206), et même par la purification passive de l'esprit qui complète la purification des sens, car les imperfections de ces derniers ont leurs racines en l'esprit où sont subjectées toutes les habitudes bonnes et mauvaises. Le terme de ces purifications est presque l'équivalent d'un retour à l'état d'innocence, récompense qui vaut bien tous les renoncements austères qui font parfois trembler le débutant.

Alors les sens, tout en demeurant essentiellement incapables de goûter Dieu, sont susceptibles de savourer une joie incomparable; ou bien la joie de l'esprit uni à Dieu actualise les sens par redonnance, ou bien encore les créatures sensibles, par un choc initial sur les sens, font saisir à l'âme purifiée la valeur relationnelle de la créature par rapport au Créateur, la réfraction des perfections divines dans les réalités sensibles. Cette joie sensible est "une joie d'écho", une "joie par redonnance où l'être entier se recueille" (p. 211) et qui est "d'une qualité très supérieure à celle qui naît de la saisie directe des objets sensibles et s'y repose" (p. 212).

Ovila MELANÇON

## UN OUVRAGE MAJEUR

# L'ART DES ARTS

PAR JOSEPH DUHR

472 pages, \$3.50 (par la poste, \$3.75)

EN VENTE CHEZ FIDES

# LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## Sciences sociales [3]

SZELPAL (A.)

**LES SANS-PATRIE.** [Paris] Le Centurion [1954]. 141p. (h.-t.) 18. 4cm (Coll. **Le poids du jour**). \$1.10 (par la poste \$1.25)

TB

Avant de lire ou après avoir lu les *Sans-patrie* d'Arpad Szepal, il faudra prendre connaissance de la conférence de notre éminent compatriote Jean-Baptiste Lanctôt, prononcée à la dernière Semaine Sociale tenue à Mont-Laurier. On sera frappé de la concordance des points de vue exprimés par ces deux spécialistes. Nous avouons avoir abordé ce volume avec quelque réticence, puis notre esprit, notre raison, notre cœur furent conquis. Nous avons écrit que les migrations humaines constituent un problème. Nous avons tort; comme l'écrit Elfan Rees, "le réfugié n'est pas un problème, c'est un être humain".

Dans son émouvant, concis et éloquent bouquin, Szepal parle de ces millions d'êtres humains qui, depuis deux ou trois décennies, n'ont ni patrie ni gîte, et qui ont même perdu des fragments de leur propre famille.

A traits cursifs, l'auteur brosse le tableau des bouleversements humains qui ont agité et agitent encore cette pauvre Europe tuméfiée. (Et que dire de l'Orient?) Tous les pays de l'Europe ont connu ces déplacements de populations, et le récit du drame de ces sans-patrie émeut douloureusement.

Notre pays a fait sa part, écrivons-le avec vigueur. Mais nous, Canadiens français, n'avons peut-être pas individuellement accompli notre devoir qui était de les accueillir en frères dans le Christ et de les rallier à notre idéal, à notre mission.

Le récit de Szepal nous montre ce que fut ce problème, ce qu'il est encore. Si la terre de chez nous est sans hommes, elle devra, en toute justice, être confiée aux hommes sans terre. Si trop de nos jeunes quittent la terre, il ne faudra pas trop regretter que le tracé du sillon soit confié à des bras vigoureux qui ne demandent qu'à le creuser et à l'ensemencer.

Ce récit sobre, probant, dynamique, sans accessoire inutile, éclairera sur le rôle et la responsabilité qui incombent aux pays comme le nôtre qui n'ont pas connu la tragédie de ces migrations humaines.

La France, l'Allemagne de l'Ouest, la Grande Bretagne et même l'Italie surpeuplée ont ouvert leurs portes toutes grandes. Nous avons le devoir de prendre certaines précautions d'ordre moral, de ne pas mettre en danger notre survie ethnique, mais ceci acquis et assuré, il faut que nous répondions à l'appel du Souverain Pontife qui a demandé aux fidèles d'agir en chrétiens et de participer à l'allègement de cette grande misère de notre temps.

Rodolphe LAPLANTE

## Littérature [8]

BLOY (Léon)

**EXEGESE DES LIEUX COMMUNS.** Paris, Mercure de France, 1953. 401 p. 19cm.

B

Il est très heureux qu'on ait songé à rééditer, en les réunissant en un seul volume, les deux séries de l'*Exégèse des lieux communs* de Léon Bloy. Les fidèles amis du "Pèlerin de l'absolu" y retrouveront son style de lave brûlante, ses emportements spectaculaires et sa ferveur de croyant.

Dans ce livre, Léon Bloy a voulu faire le procès de tous ces poncifs qui composent le vocabulaire du "bourgeois". Pour Bloy, le terme de bourgeois est on ne peut plus méprisant: "c'est l'homme qui ne fait aucun usage de la faculté de penser et qui vit ou paraît vivre sans avoir été sollicité, un seul jour, par le besoin de comprendre quoi que ce soit". Ce bourgeois abhorré, il "est nécessairement borné dans son langage à un très petit nombre de formules. Le répertoire des locutions patrimoniales qui lui suffisent est extrêmement exigü et ne va guère au delà de quelques centaines." Avec la ferveur caustique d'un "entrepreneur de démolitions", Bloy va s'employer à décorifier ce langage pour en tirer les éléments d'une "psychologie" du bourgeois. Ce portrait, il va sans dire, frise souvent la caricature, et il faut se replacer dans l'optique de Léon Bloy pour n'être pas choqué parfois par son invraisemblance.

ce. Tel trait décoché par le "mendiant ingrat" est par trop injuste et cruel! Et puis, on est parfois lassé de ces jets d'amertume à longueur de pages, à longueur de chapitres. Mais on pardonne beaucoup à cet intransigeant que dévore la "soif de la justice".

Les formules lapidaires, les expressions heureuses abondent en ces pages qui resteront acquises au trésor de la littérature française.

Il reste cependant que si on veut apprendre à connaître et à aimer Léon Bloy, ce n'est pas par l'*Exégèse des lieux communs* qu'il faut commencer.

R. LECLERC

## Géographie [91]

LAUNAY (Pierre-Jean)

**GRECE.** Textes et photographies de Pierre Jean Launay. [Paris] Hachette [1954]. 126 p. ill. 21.5 cm. (Coll. **les Albums des Guides bleus**). \$5.00 (par la poste \$5.25)

B

Quand on a goûté à ce petit album de grand luxe, on comprend mieux l'exclamation passionnée de Vigny:

Salut, reine des arts! salut, Grèce  
[immortelle!  
Le monde est amoureux de la pour-  
[pre en lambeaux  
Et l'or des nations s'arrache tes  
[tombeaux.

Les générations avec ton souvenir  
Grandissent; ton passé règle leur  
[avenir.  
(Helena, II)

La destination de ce vade-mecum, servir d'illustration au Guide bleu correspondant, prête à l'introduction un ton qui sent un peu la réclame. Mais la précision scientifique et la valeur artistique des notices qui le terminent compensent amplement ce léger défaut.

La nudité de certaines gravures empêche qu'on mette le volume entre les mains enfantines, même entre celles d'adolescents. Et l'on peut se demander si le pseudo-Alcibiade et le marbre de Choiseul-Gouffier n'auraient pas avantageusement remplacé les figures hiéroglyphiques des p. 14 et 15.

Emile CHARTIER, p.d.

# LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## Biographie [92]

GSELL (F.X.), m.s.c.

**L'ÈVEQUE AUX 150 EPOUSES.** Introduction par André Dupeyrat. m.s.c. Paris, Editions du Vieux Colombier [1954]. 138p. (h.-t.) 18.6cm. \$1.50 (par la poste \$1.65)

TB

Que de lecteurs seront charmés par les souvenirs de Mgr F. X. Gsell, Missionnaire du Sacré-Coeur, sur ses cinquante ans d'apostolat en Australie du Nord! En plus de l'intérêt naturel qu'offre un récit missionnaire, **L'ÈVEQUE AUX 150 EPOUSES** séduit par la joie spirituelle qui s'en dégage. Le style vigoureux et persuasif laisse deviner la seréine virilité d'un missionnaire, aussi apte à décrire les péripéties de fondations pénibles qu'à se gagner les âmes d'aborigènes apparemment intouchables.

Souhaitons à ce livre l'abondante diffusion qu'il mérite. Le lecteur prendra vite goût à ces souvenirs captivants qui l'achemineront sans effort vers une sympathie agissante pour la cause des missions catholiques.

M. LANGLOIS

TRANNOY (André)

**GERMAINE DE SONIS.** Préf. de de S. E. le card. Gerlier. Paris, Alsatia [1954]. 119p. ill. 18.5cm.

TB

Née en 1866, Germaine de Sonis fut vraiment la digne fille de l'héroïque Général de Sonis. Après une enfance heureuse et une adolescence indécise, elle entra au Carmel de Laval, en 1892. Bientôt transplantée au Carmel de Nancy, elle y fut élue prieure, fonction qui l'obligea à faire face à d'incessantes difficultés : application stricte du décret établissant la dissolution des congrégations religieuses en France, exil temporaire en Belgique; tristesse de deux guerres mondiales au cours desquelles s'effectuèrent de pénibles pérégrinations en vue d'un refuge toujours provisoire.

Trente-cinq ans d'un priorat mouvementé, c'était plus qu'il n'en fallait pour exercer les viriles et joyeuses vertus alliées à la surnaturelle charité de Mère Germaine de Jésus.

C'est en substance ce que nous livre, dans un style clair et concis, cette biographie d'André Trannoy.

M. LANGLOIS

NEUBERT (E.)

**APOTRE DE LA VIERGE ET DE LA J.O.C.** L'abbé René Mougel, marianiste, 1911-1946. Paris, Alsatia [1954]. 156 p. ill. 18.3 cm. \$1.85 (par la poste \$2.00)

TB

Dans ce livre, la famille, le confrère d'études, le soldat, les témoins d'apostolat viennent à tour de rôle, exposer la vie spirituelle si féconde de l'abbé René Mougel, né en 1911 et décédé en 1946.

Ces intéressants témoignages constituent une biographie originale qui renseigne le lecteur sur une existence plutôt brève mais admirablement bien remplie.

M. LANGLOIS

VASSALY (Hieromoine)

**MA RENCONTRE AVEC LA RUSSIE.** Buenos Aires [s. éd., s.d.]. 226 p. 17.2 cm. \$2.55 (par la poste \$2.65)

TB

C'est le récit d'un prêtre français, d'un religieux, écrit la préface, devenu par amour pour ses frères d'Orient, le Hieromoine Vassaly. Nous n'en savons pas davantage sur son identité.

En décembre 1932, ce religieux français s'est dirigé vers les landes lithuaniennes. Attiré par l'Orient, il était mû par le désir de pénétrer dans la grande Russie et d'y travailler à rapprocher de l'Eglise romaine les adeptes de l'Eglise orientale ou schismatique. Il prit le nom de Hieromoine Vassaly et entra tout d'abord à Riga. Puis, c'est le récit d'un ministère obscur s'exerçant d'abord en Estonie, qui jouissait alors de son indépendance. La guerre s'annonce et c'est l'invasion de la Finlande et la levée du colosse russe. Pour les

*L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.*

Ernest HELLO

Slaves qui sont en dehors de la Russie, cette grande puissance a toujours exercé un pouvoir d'attraction considérable.

L'auteur raconte, à traits rapides, son activité en Estonie, et il décrit la situation de ce pays sous l'occupation allemande. Puis c'est la victoire des alliés et celle, par conséquent, de la Russie. Il obtient enfin la permission d'entrer à Moscou. Il aborde l'église Saint-Louis qui fut longtemps l'église de la colonie française à Moscou. Ce religieux qui a voulu se consacrer à la conversion des Russes, travailler à l'unité de l'Eglise, se voit alors obligé, en cette église fondée et payée par des Français, de retourner au rite latin alors qu'il avait obtenu la permission de se servir du rite oriental afin d'être plus près de l'âme slave.

L'auteur veut ensuite se rendre à Leningrad. On le lui permet mais, immédiatement, il reçoit un contre-ordre : son permis de séjour est annulé et il doit même quitter la Russie.

Cet ouvrage n'a pas le caractère exhaustif que nous aurions souhaité. Est-ce par discrétion que ce prêtre ne situe pas davantage le cadre dans lequel il a évolué pendant plus de quatorze ans. Espère-t-il, qu'à la faveur de circonstances favorables, il pourra pénétrer de nouveau derrière le rideau de fer? Nous le croyons.

Voilà pourquoi le R.P. Philippe de Régis écrit dans sa préface que l'expérience Vassaly n'intéressera pas seulement les spécialistes de questions plus ou moins lointaines... L'auteur, selon le préfacier, a suivi "la voie royale du renoncement et de la sortie de soi-même" seule capable de sauver le monde.

On aura plaisir à lire ces pages où Vassaly, dans sa relation, est d'une discrétion admirable. Il ne raconte rien ou à peu près rien de ses difficultés quant au gîte, à la nourriture, au vêtement, il ne dit rien de sa lutte contre le froid, de son isolement, des difficultés de la langue, etc.

Petit bouquin qui nous fera comprendre avec quelle ardeur, quelle foi obscure, certains religieux prient pour la conversion de la Russie et de ses satellites, demandant au Ciel que l'unité de l'Eglise soit rétablie, que la grande Russie restée si religieuse dans son âme retrouve en plus de la foi de ses pères, l'unité, c'est-à-dire le rattachement au trône de Pierre et l'affiliation directe à l'Eglise fondée par le Christ.

Rodolphe LAPLANTE

Un volume  
sur les prêtres-ouvriers  
jugé inopportun

PARIS (C.C.C.) — Sous le titre : "Les Prêtres-Ouvriers", les éditions de Minuit, à Paris, viennent de publier un recueil de documents sur cette question délicate. Et le livre rencontre déjà un grand succès de librairie, hélas !

Le silence, en effet, s'était établi peu à peu sur ce douloureux problème. Plus de la moitié des prêtres-ouvriers avaient cessé le travail à la demande de la Hiérarchie, préparant les formules nouvelles qui leur permettraient de se donner à nouveau à l'évangélisation de la classe ouvrière, dans une fidélité totale à l'Eglise. Deux ou trois expériences sont même en cours. Et voici que paraît un livre, "œuvre collective des prêtres-ouvriers restés au travail", qui risque à nouveau d'ameuter inutilement l'opinion.

En principe, il s'agit purement et simplement d'une documentation, allant de mars 1943 à mars 1954. En tout : 290 pages. Dans l'ensemble, ce sont des textes connus, mais qui n'avaient jamais été rassemblés. Une telle publication aurait pu être utile, à la rigueur, si des citations tronquées, des références à des "bruits" et à des déclarations orales n'en diminuaient déjà beaucoup la valeur.

Aucun des prêtres-ouvriers qui ont quitté le travail n'a voulu s'associer à cet ouvrage. Un grand éditeur, qui avait d'abord accepté de le publier et avait même commencé l'impression, a renoncé à le sortir, malgré les frais engagés, par esprit de foi et pour ne pas gêner l'action de l'Eglise. Malgré sa prétention d'objectivité, ce livre en effet constitue un plaidoyer et, comme l'écrit le quotidien *La Croix*, "il prend l'allure d'une contestation publique de prêtres avec les chefs de l'Eglise".

On ne peut que regretter la réalisation d'un livre, si bien intentionné soit-il, qui, loin de faciliter la solution d'un problème difficile, risque de la compliquer et dont la publication, à Rome comme à Paris, est généralement jugée inopportune.

- AIMERY (C.), p. 39  
AUDET (L.-P.), p. 42  
AURIMONT (P. d'), p. 39  
BEAULIEU (M.-L.), c.r., p. 52  
BERNAGE (B.), p. 39  
BLOCH (R.), p. 46  
BLOUIN (Abbé P.), p. 39  
BLOY (L.), p. 61  
BOURCOIS-MACE (A.), p. 39  
BRIGGS (P.), p. 39  
BRION (M.), p. 39  
BUET (P.), p. 39  
\*\*\* Bulletin bibliographique de la Société des Ecrivains canadiens, p. 52  
BURNHAM (J.), p. 54  
CAPPE (J.), p. 54  
CESBRON (G.), p. 55  
CHARMOT (F.), s.j., p. 53  
COMMUN (H.), p. 39  
CORBIE (G. de), p. 39  
CYS (E. de), p. 39  
D'ALLEMAGNE (P.), p. 42  
D'AMBRIERES (J.-M.), s.j., p. 37  
DARTEY (L.), p. 39  
DHEILLY (J.), p. 53  
DIONNE (Abbé J.-W.), p. 52  
\*\*\* Directoire pastoral en matière sociale à l'usage du clergé, p. 39  
DRAVAINE (C.), p. 39  
DROZE (C. et L.), p. 39  
DUVERNE (R.), p. 39  
\*\*\* Ecclesia Saecula, p. 39  
FORTIER (L.), s.c., p. 43  
FRANCHET (C.), p. 39  
FRISCH (A.), p. 45  
GAGNON (J.-L.) et autres, p. 36  
GAUTHIER (J.), p. s.s., p. 44  
GELIN (A.), p. 39  
GOODIER (Mgr A.), p. 39  
GRÔLEAU (R.-M.), o.p., p. 52  
GRUNER (N.), p. 39  
GSELL (F. X.), m.s.c., p. 62  
GUITON (H.), p. 51  
HEBERT (A.), p. 52  
HEEREN (Chan. A. V.), p. 39  
\*\*\* L'histoire de Dieu en images, p. 52  
JAUNIERE (C.), p. 39  
LA GARENNE (J.), p. 39  
LANDIER (C.), p. 39  
LA RIVIERE (A.), p. 52  
LARY (G.), p. 39  
LAUNAY (P.-J.), p. 61  
LAURENTIN (R.), p. 39  
LE NORMAND (M.), p. 52  
LESSARD (C.), p. 58  
LLEWELLYN (Abbé R.-E.), p. 52  
MAGALI, p. 39  
MARION (S.), p. 51  
MASSON (R.), p. 47  
MAURIAC (F.), pp. 45 et 57  
MAURINAY (J.), p. 39  
MIROIR (J.), p. 39  
MOINES DE SOLESME, p. 46  
MYRBEAU (J.), p. 39  
NADEAU (E.), o.m.l., p. 35  
NEUBERT (E.), p. 62  
\*\*\* Nos sens et Dieu, p. 60  
OLLIVRO (E.), p. 39  
OUVRARD (R.), p. 59  
PERRIN (J.-M.), o.p., p. 37  
POELMAN (R.), p. 39  
PORTER (F.), p. 52  
\*\*\* Les problèmes des Commissions scolaires, p. 52  
RAILLON (L.), p. 38  
RIVIERE (S.), p. 39  
ROBITAILLE (H.), p. 39  
ROUSSELET (L.), p. 39  
SAINT-LEGER (J.), p. 39  
SAINT-YVES (C.), p. 39  
SCLAFERT (C.), p. 38  
SHEEN (Mgr F.), p. 39  
SOY (E.), p. 39  
STERN (F. M.), p. 53  
STEVEN (P.), p. 37  
SULTE (B.), et autres, p. 52  
SUQUET (H.), p. 39  
SZELPAL (A.), p. 61  
TRANNOY (A.), p. 62  
ULLIN (C.), p. 39  
VAGANAY (L.), p. 44  
VAILLANCOURT (J.), p. 34  
VASSALY (H.), p. 62  
\*\*\* La vie franco-américaine, 1952, p. 52  
\*\*\* La Vierge Immaculée, p. 50  
WALLE (A.-V. de), p. 39

PARAITRA SOUS PEU

## Les Sentiers de la Culture

par Jean Désy

Ambassadeur du Canada en France

CHEZ FIDES

# SUR NOS ÉCRANS

## “ LA MAISON DU SILENCE ”



Jean Marais

Au milieu du tumulte de la grande ville, se trouve une oasis de paix : la maison de retraites fermées. Là, une vingtaine d'hommes de tous âges et de toutes conditions, sont venus se recueillir et faire le point. Le film étudie le cas de conscience de cinq d'entre eux. La retraite finie, le maquillard et le filou répondront à la grâce, l'écrivain restera sourd et continuera son oeuvre malsaine, l'ancien prisonnier de guerre partira sans rien régler et le mar-

Franco-italien. 1952. Drame de conscience. Film de G.-W. Pabst, avec Jean Marais, Daniel Gélin, Aldo Fabrizzi et Frank Villard.

chand qui n'était venu que dans l'intérêt de son commerce de cierges, s'en retournera en gardant sa mentalité de "vendeur du temple". Il n'était peut-être pas nécessaire de mêler à tous ces drames la crise de conscience du jeune Jésuite, écrasé par les problèmes de ces hommes et incapable de leur donner des directives précises.

Est-ce pour faire plus commercial qu'on a introduit dans ce film le séquence de l'enchère clandestine où une adolescente vend ses vêtements aux plus offrants devant une foule de garçons ? Il nous semble que pour illustrer l'influence des mauvaises lectures, on aurait pu facilement choisir un autre délit. Cette scène, assez courte heureusement, est imprégnée de sensualité.

Cette bande tient du film à sketches et fait un large emploi du "flash back". Il en résulte un peu de confusion dans l'intrigue. L'étude des caractères manque de profondeur, et les conseils du directeur spirituel, de fermeté et de précision. Mais dans l'ensemble, le film constitue un louable effort pour faire connaître les maisons de retraites fermées. (Pour adultes)

## “ L'amour, toujours l'amour ”

Français. 1952. Comédie, de Maurice de Canonge, avec Brigitte Auber, Philippe Lemaire et Jean Valmence.

Cinq garçons s'installent dans une villa, bien décidés à étudier afin de reprendre leurs examens. Survient une jeune fille qui sème l'émoi dans le groupe.

La persistance du flirt, la tenue légère de la jeune fille, les plaisanteries à double sens, les sous-

entendus créent à la longue une atmosphère déplaisante. Ce film, joué par des jeunes, ne convient pas du tout à la jeunesse à qui il fournit une fois de plus un exemple de la vie trop facile. (Pour adultes, avec réserves)

R. DUCHESNE

## Cote des films récemment projetés sur nos écrans

### Films de langue française

L'amour, toujours l'amour...	pour adultes, avec réserves
Les anges aux figures sales	pour adultes, avec réserves
Bel amour	pour adultes
Les conquérants de Carson City (Carson City)	pour tous
Cors et âmes	pour adultes
La dame aux camélias	pour tous
Les deux orphelines	pour adultes
Le droit de naître	pour tous
Escadrille de l'enfer	pour adultes, avec réserves
La fille perdue	pour tous
Le flambeau de la liberté	pour adultes
Le gentilhomme de la Louisiane (The Mississippi Gambler)	pour adultes
La maison du silence	pour adultes
Mara-Maru	pour adultes
Mon frère a peur des femmes	pour adultes, avec réserves
Né de père inconnu	pour adultes
Nous irons à Paris	pour adultes
La poule aux oeufs d'or (Jack and the Beanstalk)	pour tous
Princesse de Samarcande (Golden Horde)	pour adultes
Valse céleste	pour adultes, avec réserves
La vengeance de l'Aigle Noir	pour adultes, avec réserves

### Films de langue anglaise

Beau Brumel	pour adultes
Bengal Brigade	pour tous
Broken Lance	pour adultes
The Diamond Wizard	pour tous
Dragnet	pour tous
Four Guns to the Border	pour adultes, avec réserves
Halls of Monte Zuma	pour adultes
Hobson's Choice	pour adultes
Hoodlum Empire	pour tous
Inferno	pour adultes
King Richard and the Crusaders	pour adultes
Marry Me Again	pour adultes, avec réserves
Out of the World	pour tous
Phantom of the Rue Morgue	pour adultes
Ring of Fear	pour adultes
Suddenly	pour adultes
Suez	pour adultes, avec réserves
Three Cases of Murder	pour adultes, avec réserves
White Christmas	pour tous
The Wicked Woman	pour adultes, avec réserves

Ces cotes sont établies par le CENTRE CATHOLIQUE DU CINEMA DE MONTREAL sur les films tels que censurés par le Gouvernement de la province de Québec.